



Liturgie du dimanche
S'arrêter, accueillir la Parole

Liturgie du dimanche 20 novembre 2022



Soeur Marguerite Tandonnet

Monastère d'Orbey

Le roi de notre cœur nous invite à son diner de gala ! C'est la messe. Préparons-nous pour lui faire honneur. Écoutons sa Parole, laissons-nous habiter par sa présence souveraine, paisible et glorieuse.

Première lecture

2 Samuel 5, 1-3

En ces jours-là, toutes les tribus d'Israël vinrent trouver David à Hébron et lui dirent : « Vois ! Nous sommes de tes os et de ta chair. Dans le passé déjà, quand Saül était notre roi, c'est toi qui menais Israël en campagne et le ramenais, et le Seigneur t'a dit : 'Tu seras le berger d'Israël mon peuple, tu seras le chef d'Israël.' » Ainsi, tous les anciens d'Israël vinrent trouver le roi à Hébron. Le roi David fit alliance avec eux, à Hébron, devant le Seigneur. Ils donnèrent l'onction à David pour le faire roi sur Israël.

Psaume

Psaume 121

Ton règne, Seigneur, est un règne de paix !

Quelle joie quand on m'a dit :
« Nous irons à la maison du Seigneur ! »
Maintenant notre marche prend fin
devant tes portes, Jérusalem !

Jérusalem, te voici dans tes murs :
ville où tout ensemble ne fait qu'un !
C'est là que montent les tribus, les tribus du Seigneur,
là qu'Israël doit rendre grâce au nom du Seigneur.

C'est là le siège du droit,
le siège de la maison de David.
Appelez le bonheur sur Jérusalem :
« Paix à ceux qui t'aiment ! »

Interprété par le Choeur Saint Ambroise, Paris

Deuxième lecture

Colossiens 1, 12-20

Frères, rendez grâce à Dieu le Père, qui vous a rendus capables d'avoir part à l'héritage des saints, dans la lumière. Nous arrachant au pouvoir des ténèbres, il nous a placés dans le Royaume de son Fils bien-aimé : en lui nous avons la rédemption, le pardon des péchés. Il est l'image du Dieu invisible, le premier-né, avant toute créature : en lui, tout fut créé, dans le ciel et sur la terre. Les êtres visibles et invisibles, Puissances, Principautés, Souverainetés, Dominations, tout est créé par lui et pour lui. Il est avant toute chose, et tout subsiste en lui. Il est aussi la tête du corps, la tête de l'Église : c'est lui le commencement, le premier-né d'entre les morts, afin qu'il ait en tout la primauté. Car Dieu a jugé bon qu'habite en lui toute plénitude et que tout, par le Christ, lui soit enfin réconcilié, faisant la paix par le sang de sa Croix, la paix pour tous les êtres sur la terre et dans le ciel.

Évangile

Luc 23, 35-43

En ce temps-là, on venait de crucifier Jésus, et le peuple restait là à observer. Les chefs tournaient Jésus en dérision et disaient : « Il en a sauvé d'autres : qu'il se sauve lui-même, s'il est le Messie de Dieu, l'Élu ! » Les soldats aussi se moquaient de lui ; s'approchant, ils lui présentaient de la boisson vinaigrée, en disant : « Si tu es le roi des Juifs, sauve-toi toi-même ! »

Il y avait aussi une inscription au-dessus de lui : « Celui-ci est le roi des Juifs. » L'un des malfaiteurs suspendus en croix l'injurait : « N'es-tu pas le Christ ? Sauve-toi toi-même, et nous aussi ! » Mais l'autre lui fit de vifs reproches : « Tu ne crains donc pas Dieu ! Tu es pourtant un condamné, toi aussi ! Et puis, pour nous, c'est juste : après ce que nous avons fait, nous avons ce que nous méritons. Mais lui, il n'a rien fait de mal. » Et il disait : « Jésus, souviens-toi de moi quand tu viendras dans ton Royaume. » Jésus lui déclara : « Amen, je te le dis : aujourd'hui, avec moi, tu seras dans le Paradis. »

Méditation

Je crois en un roi en croix

Nous fêtons ce dimanche la solennité du Christ Roi de l'univers. L'évangile a de quoi nous surprendre puisqu'il s'agit du passage où Jésus est en croix, trois fois raillé et outragé : par les chefs, par les soldats et par le larron crucifié à ses côtés. Les trois paroles adressées à Jésus nous rappellent les trois tentations dans le désert au début de sa vie publique. Car ces moqueries sont assorties d'un refrain : « Sauve-toi toi-même ! » Par la bouche des personnes présentes, le diable revient pour tenter, une dernière fois, de faire renoncer Jésus à sa mission.

Ici, Jésus ne répond que par son silence, un silence souverain, débordant de miséricorde et tellement plus fort que les insultes de ces hommes qui ne voient pas leur propre perversion, eux que Jésus est justement en train de sauver.

Nous ne savons pas quelle est la foi du bon larron. Mais lui comprend que Jésus n'est pas un imposteur ni un homme ordinaire. Peut-être ressent-il dans son cœur l'autorité royale de cet homme qui prend sur lui le mal du monde avant d'entendre de ses oreilles : « Aujourd'hui tu seras avec moi dans le Paradis ».

Les railleurs se moquent de l'absence de tout signe extérieur de royauté temporelle. Ils ne comprennent pas, ils ne savent pas ce qu'ils font. Ils ne voient pas que Jésus, en étant sur la croix et en y restant, sauve le monde, comme un roi donne sa vie pour son peuple.

Chant

C'est toi, ô Christ

C'est toi, ô Christ le Prince des siècles
C'est toi le Roi des peuples,
Toi que nous avons pour seul maître
De nos esprits et de nos cœurs.

**C'est toi, ô Christ, qu'adorent et chantent
Les archanges et les anges,
Toi que l'univers proclame par nos chants, Roi des rois.**

C'est toi, ô Christ le Prince de la paix,
Conduis-nous dans l'amour.
C'est toi le bon Pasteur
Rassemble en ton bercail les égarés.

A toi la gloire, ô Christ Jésus,
Roi d'amour et de paix !
Gloire au Père, au Saint Esprit,
Au Dieu saint et fort, saint et immortel !

Interprété par les moniales dominicaines de Beaufort

Traduction liturgique de la Bible : ©AELF - Paris - Tous droits réservés.

[Cliquez ici pour vous désabonner de Liturgie du dimanche](#)